

Jocelyn Bailleux, polyculteur-éleveur dans le Haut-Pays

« Avec des pratiques moins intensives, j'ai un système économe qui limite les risques d'érosion... »

La ferme

un couple

86 ha de polyculture-élevage

20 ha de blé vendus
16 ha de céréales et
protéagineux autoconsommés
40 ha de prairies naturelles
10 ha de jachère utilisée en
prairies temporaires de fauche
(dérogation en bio)

115 000 litres de quota laitier
(25 flamandes)

14 vaches allaitantes

en agriculture biologique

« Ce qui est important, c'est d'avoir un système cohérent, sans chercher la productivité à tout prix... Je ne vise pas une forte production par vache et je cherche le maximum d'autonomie : j'ai des pratiques économes, j'essaie de valoriser les ressources de ma ferme. Le sol, c'est la base du système. Si on cherche à le faire produire, produire, produire pour faire du profit sans le préserver, on travaille à court terme et ça ne peut pas durer... »



* Le système d'élevage est basé sur le pâturage et la valorisation de l'herbe

✓ Les vaches sont nourries au maximum à l'herbe (100 % de la surface fourragère).

Les laitières pâturent dès début avril, sur environ 70 ares/VL, en pâturage tournant.

✓ L'hiver, les animaux ont du foin à volonté et un concentré fermier (céréales + féveroles).

⇒ Le chargement modéré (1.5 UGB / ha de SFP), la valorisation du pâturage et les prairies temporaires pour la constitution des stocks garantissent l'**autonomie fourragère**.

⇒ Les prairies de mélange graminées / légumineuses (à base de luzerne ou de trèfle) produisent un foin de qualité, **qui n'a pas besoin d'engrais azoté** pour pousser !

⇒ **Aucun concentré** n'est acheté à l'extérieur.



* Les cultures bénéficient de la complémentarité avec l'élevage

✓ Les prairies de fauche entrent dans les rotations.

✓ Du fumier composté est épandu avant les céréales de printemps et sur les prairies (10-15 T/ha) ; toute la surface est fumée sur une rotation.

⇒ Les rotations sont riches en légumineuses (1 an sur 3) qui constituent d'excellentes têtes d'assolement, fournissant l'azote pour le blé qui suit.

⇒ Il n'y a **aucun achat d'engrais** à l'extérieur.

⇒ Dans ce système en agriculture biologique, les rotations permettent également de gérer l'enherbement et les maladies ; il n'y a aucun traitement phytosanitaire.

Dans ce secteur particulièrement sensible (forte proportion de limons battants, pentes importantes, plus forte pluviométrie du département), les dégâts de l'érosion sont visibles. Un programme de lutte contre l'érosion est d'ailleurs en cours avec la Communauté de Communes.

Dans un contexte où la surface en herbe ne cesse de diminuer et où la généralisation du maïs ensilage a tendance à fragiliser les sols, le système de Jocelyn, axé sur la valorisation des prairies, a un impact favorable sur la prévention de l'érosion...

Une couverture des sols qui les protège du ruissellement



- ⇒ Les surfaces en herbe, dont les prairies permanentes qui assurent la meilleure protection des sols, couvrent près de 60 % de la SAU.
- ⇒ Les céréales d'hiver sont en principe implantées avant le 15 octobre, ce qui assure un bon développement de la plante durant la période où les pluies sont les plus importantes.
- ⇒ Des couverts (moutarde) sont implantés systématiquement l'hiver avant les céréales de printemps. 5 % maximum des surfaces sont nues l'hiver, souvent avant les féveroles pour lesquelles le désherbage est plus délicat à maîtriser.

Des pratiques culturales favorables à la structure et à la vie des sols



- ⇒ Le travail du sol superficiel (actisol) qui a remplacé le labour, avec le maintien des résidus de récolte en surface, permet de diminuer l'impact des pluies sur le sol.
- ⇒ Associées à ce travail simplifié, les restitutions systématiques sous forme de compost améliorent la structure du sol et le rendent moins sensible à la battance.
- ⇒ La vie microbienne du sol est préservée grâce à l'absence de produits de traitement.

Des obstacles aux écoulements d'eau



- ⇒ Les efforts de plantation sur la ferme ont été très importants : il y a plus de 10 km de haies, hautes et basses, autour des pâtures et des champs cultivés, soit environ 120 m/ha ! 7 km ont été plantés depuis 1995, dans le cadre de différents programmes d'aide (FGER, MAE, CTE).
- ⇒ Jocelyn s'est par ailleurs engagé dans différentes opérations de lutte et de prévention de l'érosion : aujourd'hui, deux fascines remplacent une bande enherbée dans une parcelle fortement exposée.

Dans une démarche d'Agriculture Paysanne, on peut concilier revenu, aménagement du territoire et respect de l'environnement

Une démarche comme celle-ci est intéressante pour des petites fermes d'élevage :

- ✓ avec des pratiques économes et autonomes, la ferme a une forte efficacité économique qui permet de dégager un revenu satisfaisant pour un couple, avec de bonnes conditions de travail,
- ✓ le mode de production peu intensif, basé sur un système herbager, est respectueux des ressources naturelles (biodiversité, qualité de l'eau et des sols, énergies non renouvelables...). La pratique de l'agriculture biologique, sans engrais ni produits de synthèse, et la préservation de la race flamande, sont des garanties supplémentaires du respect de l'environnement et de la qualité des produits...